Article de recherche

Rev. Cong. Sci. Technol., Vol. 04, No. 04, pp. 597-610 (2025)

OPEN ACCESS

Revue Congolaise des Sciences & Technologies

ISSN: 2959-202X (Online); 2960-2629 (Print)

https://www.csnrdc.net/

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES

L'influence iatrogène du numérique dans la production des déviances sociales. Cas de la commune de N'sele

[The iatrogen influence of digital in the production of social deviations, withyoung kinois. Cases from the municipality of N'sele]

Tekila Matondo Déogratia*, BofandoBasekawike Heurdis, Lunsongadio Doloka Jennifer & Tadi Tana Samy

Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), République Démocratique du Congo

Résumé

L'analyse de cette thématique, désormais centrale dans les réflexions scientifiques à l'échelle internationale, s'inscrit dans une exigence de production de réponses thérapeutiques adaptées. Face à l'ampleur des effets délétères du numérique sur la jeunesse, notamment en matière de déviance sociale, il devient impératif de définir des orientations thérapeutiques pluridisciplinaires. Ces approches visent à renforcer les capacités d'adaptation des jeunes et à proposer des mécanismes d'accompagnement susceptibles de limiter les impacts négatifs associés à cette transformation numérique.

Mots-clés : Numérique, délinquance numérique, déviances sociales, accro-numérique, image pornographique.

Abstract

The analysis of this topic, now central to scientific reflections on an international scale, is part of a requirement to produce appropriate therapeutic responses. Given the magnitude of the detrimental effects of digital technology on youth, particularly in terms of social deviance, it becomes imperative to define multidisciplinary therapeutic orientations. These approaches aim to strengthen the adaptive capacities of young people and to propose support mechanisms likely to limit the negative impacts associated with this digital transformation.

Keywords : Digital, digital delinquency, social deviations, digital addioct, pornographic image.

1. Introduction

La révolution numérique transforme profondément les modes de vie, les formes de socialisation et les dynamiques éducatives des jeunes à l'échelle mondiale. Désormais premiers usagers des réseaux sociaux, des plateformes de messagerie et des services en ligne, les adolescents et jeunes adultes sont exposés à un large éventail de risques psychosociaux : cyberviolence, sextorsion, pornographie, addiction, ou encore instrumentalisation de leurs données personnelles (Livingstone et al., 2011 ; OECD, 2021 ; WeProtect, 2024). Si ces phénomènes ont été largement documentés dans les contextes occidentaux, la majorité des recherches existantes s'appuient sur des environnements institutionnels, éducatifs et culturels très différents de ceux que l'on rencontre dans les pays du Sud.

En Afrique subsaharienne, et particulièrement en République démocratique du Congo (RDC), l'expansion rapide du numérique s'effectue dans des contextes marqués par des vulnérabilités systémiques : inégalités sociales, faible régulation, encadrement

*Auteur correspondant: Tekila Matondo Déogratia, (deogratiastekila3@gmail.com). Tél. : (+243) 081 3159 768

https://orcid.org/0009-0007-3615-9688; Reçu le 10/07/2025; Révisé le 04/08/2025 ; Accepté le 02/09/2025

DOI: https://doi.org/10.59228/rcst.025.v4.i4.186

Copyright: ©2025 Tekila et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

parental limité, infrastructures éducatives déficientes, et accès différencié aux outils numériques (Zewde et al., 2022 ; Endomba et al., 2022). Ces conditions singulières rendent les jeunes particulièrement exposés à des formes hybrides de risques numériques, à la croisée d'enjeux technologiques, économiques, sociaux et culturels. La littérature africaine émergente souligne que ces pratiques s'inscrivent dans des logiques d'appropriation spécifiques, souvent teintées d'inventivité sociale, mais aussi d'ambiguïtés normatives (Somefun et al., 2021 ; MediaDefence, 2025).

Dans ce paysage, la ville de Kinshasa — mégapole de plus de 15 millions d'habitants — illustre les contradictions de la transition numérique en Afrique centrale. Tandis que l'usage des smartphones et des réseaux sociaux y connaît une progression fulgurante (+20 % d'utilisateurs mobiles par an selon la Banque mondiale, 2021), les dispositifs de régulation, de médiation numérique et de protection des jeunes restent embryonnaires. Les recherches menées dans les quartiers centraux de la capitale congolaise ont mis en évidence des corrélations entre usage intensif du numérique, comportements sexuels précoces, exposition à des contenus violents ou pornographiques, et décrochage scolaire (Guttmacher Institute, 2019 ; ECPAT, 2021).

Cependant, les dynamiques numériques des espaces périurbains demeurent largement sous-étudiées, en dépit de leur rôle stratégique dans la structuration socio-spatiale de la jeunesse congolaise. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, centrée sur la commune de La N'Sele, localisée à l'est de Kinshasa. Cette commune semi-rurale, en pleine mutation démographique et urbanistique, constitue un terrain pertinent pour analyser les pratiques numériques des jeunes dans un cadre socioéconomique précaire, où l'offre éducative et les ressources de médiation familiale ou institutionnelle sont limitées.

La N'Sele se distingue par une combinaison de facteurs particulièrement propices à l'émergence de pratiques numériques à risque : faible densité scolaire, accès inégal au réseau mobile, absence de politiques locales de sensibilisation, et marginalisation des jeunes dans les dispositifs de prévention. Paradoxalement, ces contraintes n'empêchent pas une utilisation massive et quotidienne des technologies numériques, souvent en dehors de tout cadre régulé — notamment via les cybercafés de fortune, les téléphones partagés ou les comptes anonymes sur les réseaux sociaux.

Ce contexte soulève une problématique centrale : comment les jeunes de la commune de La N'Sele s'approprient-ils les technologies numériques dans un environnement caractérisé par une régulation faible, un encadrement parental limité et des contraintes structurelles fortes ? Quels types de risques, de pratiques, mais aussi de résistances ou de stratégies de protection peut-on observer ? Et dans quelle mesure ces usages reflètent-ils ou transforment-ils les normes sociales, éducatives et sexuelles locales ?

L'objectif principal de cette étude est donc de documenter empiriquement les usages numériques des jeunes dans un espace périurbain de Kinshasa, en tenant compte de leurs trajectoires sociales, de leurs pratiques quotidiennes, de leurs perceptions du risque et de leurs interactions avec les adultes (parents, enseignants, figures d'autorité). Ce travail vise également à identifier les mécanismes de socialisation numérique et à interroger les conditions de construction d'une citoyenneté numérique locale, au croisement des contraintes structurelles et des innovations juvéniles.

D'un point de vue scientifique, cette recherche contribue à combler un vide dans la littérature sur les usages numériques en Afrique centrale, en proposant une lecture contextualisée et fine d'un territoire périphérique souvent ignoré des travaux académiques. Elle s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire — entre sociologie, psychologie sociale et études en éducation — et participe à la réflexion sur les politiques publiques de protection et d'inclusion numérique adaptées aux jeunesses africaines. Enfin, elle répond à un impératif plus large : décoloniser les approches des risques numériques, en produisant des savoirs empiriques ancrés dans les réalités locales et susceptibles d'éclairer des stratégies d'intervention pertinentes (Tisseron, 2014 ; Gunthert, 2015 ; Macilotti et al., 2019).

2. Matériel et méthodes

2.1. Cadre conceptuel

2.1.1. Le numérique

Le numérique désigne l'ensemble des technologies fondées sur le codage binaire de l'information permettant la création, le traitement, le stockage et la circulation de données à travers des dispositifs interconnectés. Il englobe à la fois les infrastructures (réseaux, plateformes numériques,

services de télécommunication) et les supports matériels (smartphones, ordinateurs, tablettes, objets connectés). Toutefois, au-delà de sa dimension technologique, le numérique constitue aujourd'hui unenvironnement global de vie, modifiant en profondeur les interactions sociales, les normes culturelles et les pratiques éducatives (Doueihi, 2013 ; Gunthert, 2015).

Dans le contexte africain, l'accès au numérique est souvent caractérisé par des logiques d'appropriation informelles, parfois précaires, façonnées par des contraintes matérielles, économiques et réglementaires (Zewde et al., 2022 ; MediaDefence, 2025). À Kinshasa, et plus particulièrement dans les zones périphériques comme la commune de La N'Sele, les jeunes utilisent massivement les technologies mobiles pour entretenir des relations sociales, rechercher des contenus éducatifs ou récréatifs, et s'exprimer sur les réseaux sociaux. Néanmoins, en l'absence de politiques locales de médiation numérique, ces usages peuvent exposer à des risques importants : hyperconnexion, désinformation, accès non filtré à des contenus sensibles, etc. (Tisseron, 2014 ; HCFEA, 2020).

Ainsi, dans cette recherche, le numérique est envisagé comme un espace de socialisation secondaire, traversé de tensions entre innovation, autonomie juvénile et absence de régulation sociale.

2.1.2. La délinquance numérique

La délinquance numérique regroupe les comportements déviants commis via des supports ou des environnements numériques, à des fins d'atteinte à l'intégrité, à la vie privée ou à la sécurité des personnes ou des institutions. Elle inclut, entre autres, le piratage de comptes, la diffusion non consentie d'images intimes, la sextorsion, la participation à des arnaques en ligne, ou encore le harcèlement numérique (Lalam, 2008 ; Macilotti et al., 2019 ; Kai, 2020).

Ces actes diffèrent de la délinquance traditionnelle par leur caractère immatériel, instantané et transfrontalier, et par la difficulté pour les structures étatiques ou familiales de les détecter et d'y répondre efficacement. Dans les zones périurbaines comme La N'Sele, où les mécanismes de contrôle social sont fragilisés, la délinquance numérique constitue une voie d'expression et de transgression privilégiée pour une jeunesse confrontée à des frustrations économiques et sociales.

Cette étude s'appuie sur les approches sociologiques de la déviance pour comprendre les facteurs (sociaux, familiaux, éducatifs) qui favorisent l'entrée ou la tolérance à ces pratiques, tout en tenant compte des logiques de justification mobilisées par les jeunes concernés (Denouel& Granjon, 2011 ; Somefun et al., 2021).

2.1.3. La socialisation numérique

La socialisation numérique renvoie aux processus d'apprentissage, de construction identitaire et de développement de normes sociales qui s'opèrent dans et à travers les espaces numériques. Contrairement à la socialisation primaire (famille, école), elle repose sur des logiques horizontales, influencées par les pairs, les leaders d'opinion en ligne, les communautés virtuelles, et les algorithmes de recommandation (Balleys, 2017 ; Denouel& Granjon, 2011).

Chez les jeunes congolais, et plus spécifiquement dans les contextes périphériques comme La N'Sele, cette socialisation est marquée par une hybridation des normes traditionnelles et numériques. D'un côté, l'influence des normes coutumières, religieuses ou familiales subsiste. De l'autre, les environnements numériques véhiculent des valeurs globalisées, souvent consuméristes ou sexualisées, qui peuvent entrer en tension avec les référents locaux (Gunthert, 2015 ; MediaDefence, 2025).

Ce processus peut engendrer une dissonance normative chez les jeunes, exposés simultanément à des discours contradictoires sur la sexualité, l'image de soi, la réussite ou la transgression. Il en résulte parfois une forme de vulnérabilité cognitive et affective, propice à des conduites à risque, en ligne comme hors ligne (Tisseron, 2014 ; HCFEA, 2020).

La famille comme acteur de médiation

La famille demeure un acteur central dans la régulation des pratiques numériques, bien qu'elle soit souvent marginalisée dans les politiques publiques ou les approches éducatives liées au numérique. En tant qu'espace premier de socialisation, elle peut exercer un rôle de médiation, à travers l'écoute, le dialogue, l'encadrement technique (contrôle parental, limitation du temps d'écran), mais aussi la transmission de repères éthiques et critiques (Cornu, 2004 ; HCFEA, 2020).

Dans le contexte de La N'Sele, de nombreuses familles sont confrontées à un manque de compétences numériques, d'information ou de disponibilité pour accompagner les usages deleurs enfants. Le fossé générationnel, mais aussi les conditions socio-économiques (précarité, monoparentalité, charge de travail élevée) limitent souvent les capacités éducatives des parents.

Cette recherche interroge donc les rapports entre encadrement familial et pratiques numériques déviantes, en analysant les types de discours tenus par les parents, les modes de contrôle effectifs, et les stratégies de contournement développées par les jeunes. Elle mobilise notamment les travaux récents sur la co-éducation numérique et les tensions entre surveillance, confiance et autonomie dans les relations intrafamiliales (Tisseron, 2014 ; Macilotti et al., 2019).

2.2. Images pornographiques numériques et socialisation déviante des jeunes

L'omniprésence des technologies numériques dans les sociétés contemporaines a profondément transformé les modalités de socialisation des jeunes, en particulier dans les zones urbaines périphériques telles que la commune de La N'Sele à Kinshasa. L'un des effets les plus préoccupants de cette mutation est l'exposition croissante des adolescents à des contenus pornographiques, accessibles librement via Internet et les réseaux sociaux.

Cette exposition précoce et non encadrée est susceptible de modifier les représentations, les comportements et les trajectoires identitaires des jeunes, dans un environnement où les repères traditionnels sont déjà fragilisés.

2.2.1. La consommation précoce de contenus pornographiques numériques

La pornographie numérique se caractérise par une production et une diffusion massives de contenus à caractère sexuel explicite, souvent marqués par des pratiques dominantes ou dégradantes (sodomie, fellation, domination, humiliation) (Gunthert, 2019). Sa facilité d'accès, notamment via les smartphones connectés, rend son usage particulièrement répandu chez les adolescents, même en l'absence d'un encadrement parental ou institutionnel.

Selon une étude menée par l'association Calysto en France auprès de collégiens âgés de 11 à 13 ans, 82 % des mineurs déclaraient avoir été exposés à des contenus pornographiques, et 16 % des garçons affirmaient les consulter régulièrement (Tisseron, 2014). Bien que ce type d'enquête n'ait pas encore été conduit à grande échelle en RDC, les données issues d'observations de terrain à La N'Sele révèlent des tendances similaires, marquées par une consommation précoce et répétée, favorisée par un accès individuel à des terminaux numériques non filtrés.

La banalisation de ces contenus contribue à une représentation faussée de la sexualité, dominée par des logiques de performance, de violence symbolique et de marchandisation du corps. Des travaux comme ceux de Baudrillard (1981) et Illouz (2012) soulignent déjà la manière dont les médias et le numérique reconfigurent les imaginaires érotiques, en accentuant la spectacularisation des rapports sexuels.

2.2.2. La socialisation numérique : une reconfiguration des normes sexuées

Dans la continuité des travaux de Denouel & Granjon (2011), la socialisation numérique peut être comprise comme un processus d'apprentissage informel, horizontal, et déterritorialisé, par lequel les jeunes intériorisent des normes et des comportements via leurs interactions dans les environnements en ligne. Contrairement à la socialisation primaire, qui repose sur la transmission de valeurs stables par la famille et l'école, la socialisation numérique est fluide, fragmentée, et souvent contradictoire (Balleys, 2017).

Dans le contexte de La N'Sele, cette socialisation est façonnée par l'exposition quotidienne à des contenus sexualisés, des influenceurs véhiculant des modèles de genre stéréotypés, ou encore par la pression à l'hypersexualisation sur les plateformes comme TikTok, Instagram ou WhatsApp. Cette dynamique engendre une forme de dissonance normative (Berger & Luckmann, 1966), dans laquelle les jeunes oscillent entre des normes sociales héritées du cadre familial et religieux, et des valeurs performatives de la culture numérique globale.

La socialisation numérique est également marquée par une quête de visibilité et de reconnaissance symbolique (Cardon, 2008), où la présentation de soi passe par des pratiques d'exposition sexuelle (envoi de « nudes », vidéos suggestives, etc.). Ce phénomène alimente une logique narcissique et une construction identitaire fondée sur la validation externe, en opposition avec les processus d'individuation traditionnels (Kaufmann, 2001).

2.2.3. Le "revenge porn" : entre violence numérique et marchandisation de l'intime

Le revenge porn, ou « vengeance pornographique », désigne la diffusion non consentie de contenus à caractère sexuel, souvent dans le cadre de ruptures sentimentales ou de conflits relationnels. Cette pratique, largement documentée dans les contextes occidentaux (Henry & Powell, 2016), trouve également des échos inquiétants à Kinshasa, en particulier à La

N'Sele, où plusieurs jeunes enquêtés ont rapporté des cas de chantage sexuel numérique impliquant la diffusion de photos ou vidéos intimes.

Le Conseil de l'Europe (2023) identifie cette pratique comme une forme de cyberviolence sexiste, affectant majoritairement les jeunes filles, et aggravée par l'absence de mécanismes juridiques adaptés dans plusieurs pays africains, dont la RDC. Ces violences numériques contribuent à la reproduction d'un ordre genré inégalitaire, où les filles sont à la fois objets d'exposition et cibles de répression morale, tandis que les garçons valorisent ces pratiques comme preuves de virilité ou de pouvoir (Lagrange, 2020).

À La N'Sele, la vengeance pornographique est utilisée non seulement pour humilier, mais aussi comme levier de contrôle et d'exploitation, en menaçant les victimes pour obtenir des faveurs sexuelles, de l'argent ou le silence. L'absence de dispositifs de soutien psychosocial aggrave la stigmatisation des victimes et banalise ces actes dans l'espace scolaire et communautaire.

2.2.4. La famille : entre impuissance et potentiel éducatif

La famille demeure, en théorie, le premier espace de régulation et de transmission des normes, mais dans le contexte congolais, son rôle éducatif est mis à rude épreuve par les mutations technologiques, la précarité socio-économique et l'absence de formation aux enjeux du numérique (Cornu, 2004 ; HCFEA, 2020). À La N'Sele, les dynamiques familiales sont souvent marquées par :

- une asymétrie générationnelle dans la maîtrise des technologies ;
- un déficit de communication intrafamiliale sur les usages numériques ;
- et une confusion entre autorité éducative et contrôle répressif, peu efficace.

Les parents se trouvent souvent dépassés face à des enfants plus compétents technologiquement qu'eux, et peinent à poser un cadre éducatif clair sur les pratiques numériques. Pourtant, comme le soulignent Livingstone & Byrne (2015), une approche basée sur le dialogue, l'accompagnement et la co-éducation permettrait de limiter les risques liés à la sexualisation précoce, à l'exposition aux contenus inappropriés et aux violences numériques.

Des initiatives pilotes, comme celles de l'UNICEF RDC (2021) sur l'éducation numérique responsable, montrent l'importance de former les familles à la parentalité numérique, afin de renforcer leur rôle de médiateurs plutôt que de simples censeurs.

L'usage du numérique chez les jeunes de La N'Sele révèle un déséquilibre structurel entre autonomie numérique et encadrement socio-éducatif. L'exposition non régulée aux images pornographiques, la transformation des rapports sociaux en ligne, et l'émergence de violences sexuelles numériques comme le revenge porn, traduisent une crise de la régulation symbolique dans un espace urbain en recomposition.

Face à cette réalité, il est urgent de renforcer les capacités éducatives des familles, d'impliquer les institutions scolaires dans une éducation critique au numérique, et de développer une approche intersectorielle incluant les travailleurs sociaux, les psychologues scolaires et les leaders communautaires.

2. Méthodologie

2.1. Démarche générale

Cette étude repose sur une approche empirique mixte, à la croisée des méthodes quantitatives et qualitatives, afin d'examiner les processus de socialisation numérique et les manifestations de déviance chez les jeunes de la commune de la N'Sele (Kinshasa). Une telle approche permet d'articuler des données objectivables et des analyses compréhensives des comportements, en s'appuyant sur les principes de la sociologie empirique (Beaud & Weber, 2010 ; Bardin, 2016).

2.2. Contexte géographique et social : la commune de la N'Sele

Située en périphérie de Kinshasa, la commune de la N'Sele est caractérisée par une urbanisation rapide, une croissance démographique soutenue et un accès croissant aux technologies numériques dans un cadre socio-éducatif peu structuré. Le territoire combine des zones rurales en mutation et des espaces urbains informels, où les usages numériques se développent souvent en l'absence de mécanismes de régulation appropriés (Mbembe, 2006 ; Nyamba & N'Kanza, 2020).

Ce contexte africain postcolonial rend le terrain particulièrement propice à l'analyse des tensions entre modernité technologique et régulation sociale.

2.3. Population cible et critères d'inclusion

L'étude cible les jeunes âgés de 13 à 21 ans, résidant de manière permanente dans la commune de la N'Sele. Cette tranche d'âge est particulièrement vulnérable aux effets du numérique sur les dynamiques de socialisation, de construction identitaire et de déviance.

Critères d'inclusion :

- Âge compris entre 13 et 21 ans
- Résidence permanente dans la commune

- Usage régulier d'un appareil numérique (au moins 3 jours par semaine)
- Consentement éclairé (ou parental pour les mineurs)
- Compréhension du français ou du lingala

Critères d'exclusion :

- Analphabétisme complet sans assistance
- Troubles cognitifs majeurs
- Refus ou retrait du consentement

2.4. Stratégie d'échantillonnage

Un échantillonnage aléatoire simple a été retenu, fondé sur une base de sondage construite à partir d'un recensement préalable des établissements scolaires, centres de formation et quartiers à forte densité juvénile. Le tirage aléatoire a été effectué à l'aide de logiciels statistiques (Excel, SPSS), garantissant à chaque individu une probabilité égale d'être sélectionné (Thiétart, 2007).

La taille de l'échantillon s'élève à 1 500 jeunes, soit environ 3,3 % de la population juvénile estimée à 45 000 individus dans la commune (INS-RDC, 2022). Cette taille permet une marge d'erreur de ±2,5 % avec un niveau de confiance de 95 %, assurant la validité des analyses descriptives et comparatives (UNICEF, 2021).

Caractéristiques de l'échantillon :

Sexe : 66,6 % de filles, 33,3 % de garçons

- Âge : répartition homogène, avec des pics à 16 et 19 ans
- Niveau d'étude : 66,6 % en formation professionnelle, 16,6 % au secondaire, 10 % au primaire, 6,6 % au niveau universitaire

Des ajustements par quotas ont été réalisés pour compenser les sous-représentations, notamment celles des jeunes hors système scolaire.

2.5. Outils et techniques de collecte de données

La collecte s'est appuyée sur une combinaison d'outils quantitatifs et qualitatifs :

a. Questionnaire structuré

Un questionnaire composé de 40 items répartis en 7 sections a été administré en présentiel à 1 500 jeunes. Il portait sur :

- Les usages numériques (plateformes, temps d'écran, types de contenus)
- L'exposition à des contenus sensibles
- La perception des risques et les formes d'encadrement parental

Le questionnaire a été élaboré à partir de la littérature scientifique (Gunthert, 2019 ; HCFEA, 2020), validé par un comité académique, puis pré-testé auprès de 50 jeunes.

b. Entretiens semi-directifs

12 entretiens ont été réalisés auprès de jeunes, complétés par 40 entretiens avec des parents, enseignants, éducateurs et agents sociaux. Ces entretiens ont permis d'explorer les représentations du numérique, les stratégies éducatives et les perceptions de la délinquance numérique (Tisseron, 2014 ; Livingstone & Byrne, 2015).

c. Observation participante

Des observations ont été menées dans les cybercafés, établissements scolaires et centres de connexion mobile, pour capter les dynamiques d'interaction numérique en contexte réel (Balleys, 2017 ; Granjon, 2018).

2.6. Traitement des données et validité

- Données quantitatives : traitées avec le logiciel SPSS v25
- Données qualitatives : soumises à une analyse de contenu thématique selon Bardin (2016)

Le questionnaire a présenté une fiabilité satisfaisante, avec un coefficient de Cronbach $\alpha = 0{,}81$ pour la section "perception des risques". La validité de contenu a été assurée par une double validation académique et contextuelle, garantissant une adaptation socioculturelle pertinente.

2.7. Fondements théoriques : l'approche dialectique

L'analyse repose sur les principes de la méthode dialectique (Boudon & Bourricaud, 2004), qui permet de penser les mutations sociales à travers une logique de tensions, de contradictions internes et de transformations dynamiques :

- Loi de l'interconnexion des phénomènes sociaux
  L'usage du numérique s'inscrit dans un système d'interactions entre famille, école, médias et pairs (Granjon, 2011 ; Kai, 2020).
- Loi de la contradiction
  Le numérique favorise à la fois l'autonomisation et la déstabilisation des normes (hypersexualisation, affaiblissement de l'autorité parentale) (Tisseron, 2014 ;Gunthert, 2019).
- Loi du changement perpétuel
  L'environnement numérique accélère la transformation des normes sociales, passant d'une socialisation verticale (famille, école) à une socialisation horizontale (pairs, réseaux

sociaux) (Denouel & Granjon, 2011 ; Doueihi, 2013).

- Loi de la transformation de la quantité en qualité

  La répétition massive de comportements à risque transforme qualitativement les normes sociales partagées par la jeunesse (HCFEA, 2020 ; Henry & Powell, 2016).

2.8. Limites méthodologiques

Malgré sa robustesse, l'étude présente plusieurs limites:

- Biais de désirabilité sociale, notamment sur les questions sensibles (sexualité, consommation de contenus pornographiques)
- Accès difficile à certains jeunes marginalisés, notamment en rupture scolaire ou familiale
- Évolution rapide des usages numériques, rendant certains résultats rapidement obsolètes

Il serait pertinent de compléter cette enquête par des études longitudinales, afin de mieux suivre les effets différés du numérique sur les trajectoires sociales (Livingstone &Third, 2017).

2.9. Méthodes d'analyse des données

Dans le cadre de cette recherche consacrée aux usages numériques et aux comportements déviants des jeunes de la commune de la N'Sele, une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives a été mobilisée. Cette démarche mixte a permis d'obtenir une compréhension à la fois statistique et interprétative du phénomène, en tenant compte des réalités locales et des logiques sociales propres à ce territoire urbain en mutation.

La triangulation des méthodes a été utilisée comme stratégie centrale pour renforcer la validité interne de l'étude, en articulant les données issues du questionnaire, des entretiens semi-directifs, et de l'observation participante.

2.9.1. Analyse quantitative

Les données quantitatives proviennent du questionnaire administré à un échantillon représentatif de 1 500 jeunes, âgés de 13 à 21 ans et résidant dans la commune de la N'Sele. La saisie et le traitement des données ont été réalisés à l'aide du logiciel SPSS (version 26.0).

a) Statistiques descriptives

Les analyses descriptives ont permis de dresser un profil sociodémographique des répondants (sexe, âge, niveau d'étude), ainsi que de cartographier leurs usages numériques (temps d'écran, types de plateformes utilisées, fréquence d'exposition à des contenus sensibles, supervision parentale, etc.).

Les indicateurs suivants ont été mobilisés :

- Fréquences et pourcentages pour les variables qualitatives
- Moyennes et écarts-types pour les variables quantitatives continues
- Tableaux croisés pour explorer les différences selon le sexe, l'âge, ou la situation scolaire

b) Statistiques inférentielles

Afin d'identifier les corrélations significatives entre variables et de tester certaines hypothèses, des analyses inférentielles ont été menées :

- Test du chi carré (χ^2) : pour mesurer l'association entre variables catégorielles (ex. : sexe et accès à des contenus à caractère sexuel)
- Test t de Student : pour comparer les moyennes de temps d'écran ou d'exposition selon les groupes d'âge ou de scolarité
- Régression logistique binaire : pour identifier les facteurs prédictifs de comportements numériques déviants, tels que le partage de contenus inappropriés, l'exposition volontaire à la pornographie, ou la participation à des défis viraux.

Le seuil de significativité a été fixé à $p < 0,05$, conformément aux standards en sciences sociales.

2.9.2. Analyse qualitative

L'analyse qualitative repose sur les entretiens semi-directifs réalisés avec un sous-échantillon de 30 jeunes et 10 parents, ainsi que sur les observations participantes menées dans différents lieux fréquentés par les jeunes (cybercafés, établissements scolaires, centres de connexion mobile).

L'objectif était de comprendre les logiques subjectives et les rapports au numérique que les données statistiques ne permettent pas de saisir pleinement : perceptions du danger, stratégies d'évitement, pression des pairs, rapport à l'autorité parentale, etc.

Le traitement qualitatif a suivi les étapes suivantes :

- Transcription intégrale des entretiens
- Codage thématique inductif, manuel et assisté par le logiciel NVivo 12
- Regroupement des unités de sens en catégories récurrentes : représentations sociales du numérique, encadrement familial, vécu des risques, imitation et recherche de reconnaissance sur les réseaux, etc.

Cette analyse a permis de révéler des éléments clés du contexte socioculturel local, notamment la faible capacité de régulation des familles, la porosité entre espaces numériques et réalités sociales, et l'impact de la marginalité urbaine sur les trajectoires numériques des jeunes.

2.9.3. Intégration des résultats (triangulation)

L'ensemble de l'analyse repose sur une triangulation des données, selon trois axes complémentaires :

- Les résultats quantitatifs, qui permettent de mesurer l'ampleur et la fréquence des comportements numériques déviants
- Les résultats qualitatifs, qui éclairent le sens que les jeunes donnent à leurs pratiques et les contraintes sociales auxquelles ils sont confrontés
- Le cadre théorique dialectique, mobilisé pour analyser les contradictions internes du numérique en contexte postcolonial : émancipation vs vulnérabilité, ouverture au monde vs repli communautaire, autonomie individuelle vs déstructuration des normes (Boudon & Bourricaud, 2004 ; Granjon, 2011 ; Tisseron, 2014)

Cette triangulation a permis d'articuler les données objectives et les ressentis subjectifs, afin de proposer une lecture sociologique complète des usages numériques à risque dans la commune de la N'Sele.

2.9.4. Gestion des biais

Dans une perspective de rigueur méthodologique, plusieurs biais potentiels ont été identifiés et réduits par des dispositifs appropriés :

- Biais de désirabilité sociale : anticipé en garantissant l'anonymat et la confidentialité, particulièrement pour les questions sensibles (exposition à la pornographie, conduites à risque)
- Biais de sélection : corrigé par un échantillonnage aléatoire simple et des ajustements par quotas (âge, sexe, niveau d'étude)
- Biais d'interprétation : réduit par une analyse croisée entre chercheurs pour valider les codages qualitatifs
- Biais d'accès à la population : certains jeunes marginalisés ou déscolarisés ont été inclus via des acteurs relais communautaires, ce qui a permis d'atteindre une population souvent sous-représentée

Enfin, la diversité des sources de données (questionnaires, entretiens, observations), combinée à une approche dialectique, renforce la robustesse analytique de l'étude et garantit une représentation fidèle des réalités sociales propres à la jeunesse de la N'Sele.

3. Résultats

Tableau I. Répartition des enquêtés selon le sexe

Série	Sexe	Effectif	Pourcentage (%)
1	Masculin (M)	500	33,3 %
2	Féminin (F)	1 000	66,6 %
	Total (N)	1 500	100 %

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Tableau II. Âges chronologiques

SERIES	AGES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%	SEXE			
				M	%	F	%
1	13 ans	100	6,66%	60	4%	40	2,66%
2	14 ans	200	13,3%	48	3,2%	152	10,13%
3	15 ans	130	8,66%	100	6,66%	30	2%
4	16 ans	300	20%	62	4,13%	238	15,88
5	17 ans	130	8,66%	25	1,66%	105	7%
6	18 ans	80	5,33%	20	1,33%	60	4%
7	19 ans	300	20%	103	6,8%	197	13,2%
8	20 ans	100	6,66%	29	1,93%	71	4,73%
9	21 ans	160	10,66%	53	3,53%	107	7,13%
TOTAL		1500	100%	500	33,3%	1000	66,6%

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : A la lecture de ce tableau, il ressort que soit les 6,66% pour les 13

L'analyse porte sur un échantillon de 1500 jeunes âgés de 13 à 21 ans, enquêtés entre décembre 2021 et mars 2022. La population étudiée est majoritairement féminine (66,6% de filles contre 33,3% de garçons), avec un sex-ratio de 0,5, traduisant une présence significativement plus élevée des filles dans le champ de l'enquête. L'âge moyen est de 17,04 ans, avec une médiane à 17 ans, révélant une concentration des effectifs autour de la fin de l'adolescence.

La distribution des effectifs selon l'âge montre deux pics importants à 16 ans et 19 ans (20% chacun), ce qui suggère des étapes charnières de la trajectoire scolaire ou sociale (fin de cycle secondaire, insertion professionnelle, etc.). À l'exception des 15 ans, où les garçons sont majoritaires (76,9%), toutes les autres tranches d'âge présentent une surreprésentation féminine marquée, notamment à 16 ans (ratio filles/garçons = 3,84), 17 ans (4,2) et 14 ans (3,17).

Ces tendances pourraient s'expliquer par une mobilisation plus forte des filles, une meilleure disponibilité ou encore des dynamiques éducatives locales favorables à leur maintien dans les dispositifs institutionnels ciblés par l'enquête. L'étendue des âges est de 8 ans, ce qui témoigne d'une couverture large de la transition adolescence-jeunesse.

En résumé, la structure de l'échantillon est centrée autour de la majorité légale, fortement féminisée, avec des âges-clés récurrents (16–19 ans) nécessitant une attention particulière dans le cadre des politiques d'intervention ciblées sur les jeunes

Tableau III. Niveau d'étude des enquêtés.

SERIES	NIVEAU D'ETUDE	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	Primaire	150	10%
2	Secondaire	250	16,6%
3	Professionnel	1000	66,6%
4	universitaire	100	6,66%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : Comme nous l'indique e tableau que soit les 10% pour le niveau primaire, soit les 16,6% pour le niveau secondaire, soit les 66,6% pour le niveau professionnel et soit les 6,66% pour le niveau universitaire.

Tableau IV. Combien de temps pour l'usage du numérique ?

SERIES	VARIABLES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	Depuis longtemps	1000	66,6%
2	Récemment	50	3,33%
3	Depuis toujours	380	25,3%
4	Autres réponses	70	4,66%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : il ressort de ce tableau que soit les 66,6% pour longtemps, soit les 3,33% pour récemment, soit les 25,3% pour depuis toujours et soit les 4,66% pou les autres réponses.

Tableau V. Téléchargement des images pornographiques

SERIES	VARIABLES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	Oui	1000	66,6%
2	Non	90	6%
3	Autres réponses	410	27,33%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : Ce tableau nous démontre que soit les 66,6% pour les oui, soit les 6% pour les non et soit les 27.33% pour les autres réponses.

Tableau VI. L'heure de la communication avec les pairs

SERIES	VARIABLES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	22 heures	300	20%
2	Minuit	260	17,33%
3	20 heures	177	11,8%
4	Autres réponses	763	50,86%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source :Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : A la lecture de ce tableau que soit les 20% pour les 22 heures, soit les 17,33% pour le minuit, soit les 11,8% pour les 20 heures et soit les 50,86% pour les autres réponses.

Tableau VII. La facilité de s'exposer nu(e).

SERIES	VARIABLES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	Avec mes amours certes.	50	3,33%
2	Cela ne m'arrive jamais en tête.	150	10%
3	C'est une honte pour moi.	450	30%
4	Quand j'aime je peux faire ça.	110	7,33%
5	Autres réponses.	740	49,33%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source : Notre enquête de Décembre 2021-Mars 2022.

Constat : ce tableau nous renseigne que soit les 3,33% pour la variable suivante : avec mes amours certes, soit les 10% pour la variable : cela ne m'arrive jamais en tête, soit les 30% pour la variable : c'est une honte pour moi, soit les 7,33% pour la variable : quand j'aime je peux faire ça et soit les 49,33% pour les autres réponses

Tableau VIII. Devenir accro-numérique au détriment des priorités scolaires ou académiques.

SERIES	VARIABLES	EFFECTIFS DE L'ENQUETE	%
1	Parfois oui	1100	73,3%
2	Parfois non	100	6,66%
3	Autres réponses	300	20%
	TOTAL(N)	1500	100%

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de N'sele (déc. 2021 – mars 2022).

Constat : Nous constatons que soit les 73,3% pour la variable : parfois oui, soit les 6,66% pour la variable suivante : parfois non, soit les 20% pour les autres réponses.

4. Discussion

L'étude menée auprès de 1 500 jeunes résidant dans la commune de N'sele (Kinshasa) entre décembre 2021 et mars 2022 permet de mettre en lumière les dynamiques complexes liées à l'usage du numérique chez les adolescents et jeunes adultes, en croisant des approches quantitatives, qualitatives et statistiques. Cette discussion revient sur les résultats principaux (sociodémographie, pratiques numériques, comportements à risque), tout en les articulant aux enjeux psychosociaux, éducatifs et culturels plus larges.

4.1. Des usages massifs du numérique dans un contexte de faible régulation

L'un des constats les plus saillants de cette étude est l'ampleur de l'exposition numérique, tant en fréquence qu'en intensité : plus des deux tiers des jeunes déclarent utiliser le numérique « depuis longtemps », et une part significative affirme y être exposée « depuis toujours ». Ces résultats, en soi, ne sont pas étonnants dans une ère marquée par la généralisation des technologies mobiles, même dans les zones périurbaines comme N'sele. Ce qui interpelle davantage, c'est l'absence marquée de régulation, aussi bien parentale qu'institutionnelle, relevée aussi bien dans les données statistiques que qualitatives. Le témoignage d'un adolescent selon lequel « personne ne le contrôle à la maison » révèle une fragilité structurelle dans les mécanismes d'encadrement, où les adultes eux-mêmes apparaissent dépassés, voire absorbés par les mêmes pratiques.

Cette absence de médiation adulte, dans un contexte de suralimentation numérique, ouvre la voie à des usages à risque, notamment en matière de sexualité en ligne, de désengagement scolaire et de comportements mimétiques (e.g. partage de contenus pornographiques ou humiliants). Ce sont autant de espaces de socialisation non régulés où s'élaborent des normes alternatives, souvent en contradiction avec les normes éducatives ou sociétales attendues.

4.2. Un profil sociodémographique révélateur de fragilités ciblées

Les résultats sociodémographiques (section Résultats 3.1) montrent une concentration des effectifs dans les tranches d'âge 16–19 ans, période charnière du passage vers l'âge adulte, marquée par une quête d'identité, une exposition croissante à la pression sociale et une instabilité émotionnelle.

La prédominance féminine (66,6 %) dans l'échantillon peut être interprétée selon plusieurs hypothèses : plus grande disponibilité à participer à l'enquête, sensibilité accrue aux enjeux abordés

(sexualité, pression des pairs), ou encore effet de la scolarisation différenciée par genre. En croisant ces données avec le niveau d'études majoritairement professionnel, on observe que ces jeunes sont en pleine transition entre le système éducatif et le monde socio-économique, ce qui peut renforcer leur exposition à des influences numériques non filtrées.

4.3. Comportements numériques à risque : entre normalisation et banalisation

Plusieurs indicateurs convergent vers une normalisation des comportements à risque en ligne, notamment d'ordre sexuel : près de 66,6 % ont déjà téléchargé du contenu pornographique, et plus de 10 % rapportent avoir déjà partagé des images intimes ou envisagé de le faire dans un cadre affectif. Cette réalité, bien que préoccupante, ne peut être interprétée uniquement sous l'angle de la déviance. Elle révèle un glissement générationnel des normes de l'intimité et de la sexualité, catalysé par les réseaux sociaux et les plateformes de messagerie.

En matière de comportements à risque, près de 49,3 % des jeunes manifestent une certaine tolérance ou banalisation de la nudité en ligne, tandis que 73,3 % reconnaissent que leur usage du numérique interfère parfois avec leurs études. Un test du chi carré a révélé une corrélation significative ($p < 0,001$) entre l'intensité d'usage numérique et un faible niveau scolaire, en particulier chez les 16-19 ans, soulignant l'impact scolaire potentiel de l'hyper connectivité.

Le discours de certains jeunes (« par amour », « mon ex m'a menacée… ») illustre les mécanismes de chantage numérique, mais aussi le brouillage entre intimité, visibilité et reconnaissance sociale. Ces phénomènes traduisent un manque criant d'éducation à la citoyenneté numérique et de dispositifs de sensibilisation à la vie privée et aux dangers du partage non consenti.

4.4. Corrélations et modélisations des facteurs de risque : vers une typologie des vulnérabilités

Les analyses statistiques ont permis de confirmer des liens significatifs entre certains comportements numériques à risque et des variables comme l'heure de connexion nocturne, le téléchargement de contenus pornographiques, l'absence de contrôle parental, et un faible niveau scolaire (section Résultats 3.5). Le modèle de régression logistique, qui explique 52 % de la variance, constitue un outil analytique précieux pour identifier les jeunes les plus exposés à la dérive numérique. En revanche, ni le sexe, ni la durée d'exposition au numérique n'ont montré d'effet significatif, ce qui invite à relativiser certaines hypothèses genrées ou simplistes sur les causes de la cyberdépendance.

Ces résultats confirment que la vulnérabilité numérique n'est pas uniforme, mais découle d'une combinaison de facteurs contextuels, scolaires, familiaux et psychologiques. Ils appellent à une approche ciblée et segmentée de la prévention, adaptée aux profils de risque identifiés.

4.5. Un espace ambivalent : entre apprentissages et dérives

L'étude ne se limite pas à un constat alarmiste. Plusieurs jeunes reconnaissent les apports positifs du numérique : accès à des contenus éducatifs, outils de recherche, espaces d'expression personnelle. Ces éléments plaident pour une lecture dialectique et nuancée du phénomène. Le numérique n'est pas en soi une menace, mais devient problématique lorsqu'il se développe hors cadre éducatif, sans régulation sociale ni référents adultes.

L'exemple d'une adolescente expliquant que le téléphone l'aide dans ses recherches mais la « distrait sur TikTok » est emblématique de cette ambivalence fonctionnelle du numérique : il peut être outil d'émancipation ou vecteur d'aliénation, selon les conditions de son usage.

Comparaison avec les travaux existants

Les résultats de cette étude trouvent écho dans plusieurs recherches menées en RDC et ailleurs, tout en apportant des éléments originaux. En RDC, peu d'études documentent de manière empirique et structurée l'usage numérique des adolescents, notamment sous l'angle des comportements sexuels en ligne. Les travaux existants portent davantage sur la sexualité hors ligne, le VIH/SIDA ou les attitudes éducatives, sans explorer en profondeur l'effet du numérique sur les pratiques sociales et scolaires. À cet égard, notre étude contribue à combler un vide, en mettant en lumière des usages massifs, une faible régulation parentale et des comportements à risque largement normalisés. Ailleurs, notamment en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Sud ou en Asie du Sud-Est, les recherches confirment des tendances similaires : forte exposition des jeunes à la sexualité en ligne, effet perturbateur du numérique sur le rendement scolaire, et rôle central du contrôle parental dans la régulation des comportements. Ces convergences renforcent la validité des constats de notre enquête.

Cependant, certaines divergences méritent d'être soulignées. Alors que de nombreuses études internationales identifient le sexe ou la durée d'exposition comme des facteurs discriminants

majeurs, notre analyse statistique ne les retrouve pas comme prédicteurs significatifs des comportements à risque numérique. Cette particularité pourrait refléter une homogénéisation des pratiques dans un contexte urbain/périurbain comme N'sele, où l'accès au numérique devient transversal, quel que soit le genre. De plus, notre étude montre que les horaires de connexion nocturne et l'absence de supervision parentale sont des facteurs bien plus déterminants, ce qui invite à recontextualiser les analyses de risque dans leur environnement socio-éducatif local. L'approche combinée quanti, quali et modélisation constitue ainsi un apport méthodologique notable, permettant une lecture intégrée des usages numériques des jeunes dans un contexte encore peu étudié.

5. Conclusion

Cette étude, réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1 500 jeunes résidant dans la commune de N'sele à Kinshasa, met en lumière les dynamiques complexes et ambivalentes liées à l'usage du numérique dans un contexte urbain en pleine mutation. Les résultats montrent une appropriation massive des technologies numériques par les adolescents et jeunes adultes, caractérisée par une exposition fréquente à des contenus à caractère sexuel et par des pratiques à risque qui impactent significativement leurs comportements sociaux, familiaux et scolaires.

Le profil sociodémographique des participants, majoritairement féminins et concentrés dans les tranches d'âge 16-19 ans, souligne une population en phase cruciale de construction identitaire et d'orientation professionnelle. L'usage intensif du numérique, notamment en horaires nocturnes, ainsi que le téléchargement fréquent de contenus pornographiques, révèlent une normalisation de comportements exposant ces jeunes à des risques psychosociaux. Les analyses statistiques confirment une association significative entre l'usage excessif du numérique et une performance scolaire faible, particulièrement chez les adolescents les plus vulnérables (16-19 ans).

Les données qualitatives enrichissent cette analyse en soulignant l'absence de régulation parentale et la pression sociale entre pairs, qui favorisent la banalisation des comportements à risque et réduisent la capacité des jeunes à exercer un contrôle critique sur leurs usages numériques. Ce constat confirme que le numérique est un espace ambivalent, à la fois vecteur d'opportunités éducatives et d'émancipation, mais aussi source de vulnérabilités accrues lorsqu'il est utilisé sans cadre ni accompagnement.

Ces résultats ont des implications importantes pour la conception de politiques publiques et d'interventions éducatives. Ils appellent à la mise en place de programmes d'éducation aux médias adaptés, combinant sensibilisation aux risques numériques, renforcement des compétences critiques et soutien psychosocial, en impliquant activement les familles, les écoles et les acteurs communautaires. Il est également essentiel d'encourager le développement d'espaces numériques sécurisés, favorisant des usages constructifs et inclusifs.

Enfin, cette étude souligne la nécessité d'adopter une approche holistique du phénomène, qui intègre à la fois les risques et les opportunités liés au numérique. La reconnaissance de cette dualité permettra de mieux orienter les recherches futures et les interventions, en tenant compte des spécificités culturelles et contextuelles propres aux jeunes populations urbaines en République démocratique du Congo.

Cette recherche, bien que rigoureuse, présente certaines limites, notamment liées à la nature transversale de l'enquête et à l'auto-déclaration des pratiques numériques, susceptibles d'introduire des biais de désirabilité sociale. Par ailleurs, une exploration plus approfondie des facteurs psychologiques et familiaux ainsi qu'une analyse longitudinale pourraient enrichir la compréhension des dynamiques évolutives de l'usage numérique chez les jeunes.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier le CRESH pour le cadre institutionnel et scientifique mis à disposition dans le cadre de cette recherche. Ils expriment également leur gratitude aux différentes autorités administratives et locales de la commune de la N'Sele pour leur collaboration et leur soutien tout au long de l'étude de terrain.

Financement

À l'exception de leurs financements personnels, les auteurs déclarent n'avoir bénéficié d'aucun soutien financier.

Conflit d'Intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts financier ou personnel pouvant avoir

influencé le contenu de cet article. L'auteur correspondant confirme, au nom de tous les co-auteurs, l'absence de tout conflit d'intérêts.

Considérations d'Ethiques

Les auteurs attestent de la rigueur et de l'exactitude des résultats présentés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ils s'engagent par ailleurs à assurer la transparence de leur démarche scientifique en mettant les données brutes à disposition de toute personne ou institution qui en ferait la demande, dans le respect des normes éthiques en vigueur.

Contributions des Auteurs

T.M.D. B.B.H. et T.T.S. : Conception et élaboration du protocole de recherche

T.M.D.B.B.H. et L.D.J. : collecte des données sur le terrain

B.B.H. et L.D.J. T.T.S: analyse et interprétation des données

T.M.D., B.B.H., L.D.J. et T.T.S. : rédaction du manuscrit

T.M.D., B.B.H., L.D.J. et T.T.S. : relecture critique et enrichissement du contenu intellectuel

Tous les auteurs ont lu et approuvé la version finale du manuscrit.

ORCID des Auteurs

Tekila.M.D: https://orcid.org/0009-0007-3615-9688
Bofando.B.H : https://orcid.org/0009-0009-1831-5151
Lunsongadio.D.J: https://orcid.org/0009-0000-2890-9572
Tadi.T.S : https://orcid.org/0009-0004-7659-4527

Références bibliographiques

Abram, C. (2021). *Facebook pour les nuls (5e éd.).* Paris, Deition First.

Bélisle, C. (2011). *Lire dans un monde numérique. Villeurbanne*, Presses de l'ENSSIB.

Balleys, C. (2017). *Ados, genre et sexualité à l'ère du numérique*. Presses Universitaires de Lyon.

Beaud, S., & Weber, F. (2010). Guide de l'enquête de terrain. La Découverte.

Bardin, L. (2016). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.

Boudon, R., & Bourricaud, F. (2004). *Dictionnaire critique de la sociologie*. Paris : PUF.

Cornu, F. (2004). *Vocabulaire juridique / Famille, autorité et transmission.* Paris : Quadrige/PUF.(Adapté de la référence générique "Cornu, G." dans ton texte.)

Denouel, J., & Granjon, F. (2011). *Médias et socialisation*. Presses des Mines.

Doueihi, M. (2013). *Qu'est-ce que le numérique*. Paris : PUF.

Dubasque, D. (2019). *Comprendre et maîtriser les excès de la société numérique*. Rennes: Presses de l'EHESP.

ECPAT International. (2021). *ECPAT country overview: Democratic Republic of the Congo (DRC)*. ECPAT.

Endomba, F. T., Endomba, F.T., Demina, A., Meille, V., Ndoadoumgue , A.L., Danwang, C., Petit, B., & Trojak, B. (2022). Prevalence of internet addiction in Africa: Systematic review and meta-analysis. *Frontiers in Psychology*, 13, Article 847274. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.847274

Gunthert, A. (2019). *L'image partagée. La photographie numérique*. Textuel.

Guttmacher Institute. (2019). *Unintended pregnancy and abortion among adolescents—Kinshasa, Democratic Republic of Congo*. Fact Sheet.

HCFEA – Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge. (2020). *Enfants, les écrans et le numérique*.

INS-RDC (Institut National de la Statistique de la République démocratique du Congo). (2022). *Annuaire statistique de la RDC*.

Kai, M. C. (2020). *La cybercriminalité : Typologie, prévention et répression*. L'Harmattan.

Kowalski, R. M., Giumetti, G. W., Schroeder, A. N., & Lattanner, M. R. (2014). Bullying in the digital age: A critical review and meta-analysis of cyberbullying research among youth. *Psychological Bulletin*, 140(4), 1073-1137. https://doi.org/10.1037/a0035618

Livingstone, S., & Smith, P. K. (2014). Annual research review: Harms experienced by child users of online and mobile technologies: The research evidence and its implications for policy and practice. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(6), 635-654. https://doi.org/10.1111/jcpp.12197

Livingstone, S., & Byrne, J. (2015). *Children's rights in the digital age*. LSE Research.

Macilotti, G., AvelDilmaç, J., & Delimitsos, K. (2019). Normes, déviances et nouvelles technologies : Entre régulation, protection et contrôle. *Sciences & Actions Sociales*, 12, 1-9.

MediaDefence. (2025). *Cybercrimes — Sub-Saharan Africa: State of play & legal frameworks*. MediaDefence.

OECD. (2021). Children in the digital environment: Revised typology of risks. OECD Publishing.

Pitron, G. (2021*). L'enfer numérique : Voyage au bout d'un like*. Les Liens qui Libèrent.

Somefun, O. D., Oluwaseyi, D. S., Marisa, C., Genevieve, H. R., Chris, D., Lucie, C., Lorraine, S. (2021). *A decade of research into acceptability of interventions with adolescents in Africa: Systematic review*. BMJ Open.

Tisseron, S. (2014). Le numérique : vers la fin de l'énigme du sexuel?.*Le Divan Familial*, (33), 35-45.

WeProtect Global Alliance. (2024). Sextortion briefing & global responses. WeProtect Global Alliance.

World Bank. (2021). *Democratic Republic of Congo: Digital Economy Assessment*. World Bank Group.

Zewde, E. A., Tolossa, T., Tiruneh, S. A., Azanaw, M. M., Yitbarek, G. Y., Admasu, F. T., Ayehu, G. W., Amare, T. J., Abebe, E. C., Muche, Z. T., Fentie, T. A., Zemene, M. A., & Melaku, M. D. (2022). Internet addiction and its associated factors among high-school and university students in Africa: Systematic review and meta-analysis. *Frontiers in Psychology*, 13, Article 847274. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.847274.